

Vingt-sixième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Nb 11, 25-29 ; Jc 5, 1-6 ; Mc 9, 38-48

Jean disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; [et] nous l'en avons empêché... Ne l'empêchez pas, répond Jésus, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi. » (Mc 9,38a.39)

Chers frères et sœurs,

Quoi qu'on en pense, la réaction de Jean était bien compréhensible. En toute bonne foi, il croyait se conformer par là aux enseignements de son maître. N'avait-il pas entendu Jésus, sur la montagne, dire au début de son ministère : « Beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas EN TON NOM que nous avons prophétisé, EN TON NOM que nous avons expulsé les démons, EN TON NOM que nous avons fait beaucoup de miracles ?" Alors, poursuit Jésus, je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !" » (Mt 7, 22-23).

Et peut-être, comme vous, a-t-il encore été plus surpris d'entendre la réponse de Jésus : « Celui qui est pas contre nous est pour nous. » (Mc 9, 40). Pourtant, le Seigneur avait déclaré péremptoirement : « Qui n'est pas avec moi est contre moi. » (Lc 11,23).

Reconnaissons-le, il y a là de quoi rester perplexe. Et l'apôtre a dû méditer longuement pour parvenir à saisir la cohérence cachée de ces paroles et attitudes de son maître. Ensemble, essayons, à notre tour, de pénétrer l'intelligence de cette harmonie voilée par une écoute parfois superficielle ou distraite.

1. Commençons d'abord par nous interroger : qu'est-ce que cela veut dire : "expulser les démons AU NOM DE JÉSUS", prophétiser, faire des miracles "AU NOM DE JÉSUS" ? Dans le langage de la Sainte Écriture, le nom, c'est l'être. Demander quelque chose « au nom de quelqu'un », faire une action « en son nom », cela suppose évidemment que notre demande ou notre agir soit en accord avec celui dont se réclame, celui dont on appelle la puissance. Sinon..., sinon, c'est une imposture, une escroquerie. Et les imposteurs, on s'en éloigne ; les escrocs, on les ignore ! « Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! » Inutile de faire l'étonné, car voilà bien longtemps que nous en étions avertis par le Décalogue : « Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. » (Ex 20,7).

Que leur manque-t-il donc à ceux-là ? La charité ! Car « j'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu,[...], s'il me manque la charité, je ne suis rien. » (1 Co 13,2) J'aurais beau expulser les démons, faire beaucoup de miracles, s'il me manque la charité, je ne suis rien ! Agir au nom du Christ, c'est rendre son amour présent à nos frères et agissant par nos mains, nos pieds, nos yeux. Plutôt que d'en faire des occasions de chute et de profaner le nom de notre Dieu. Ainsi, ne nous présenterons-nous pas manchot, estropié ou borgne dans la vie éternelle ; méconnaissables pour avoir mis le nom de Dieu au service de la vanité de nos mauvais désirs ?

2. Mais, il y a plus encore. Agir, parler en son Nom, c'est engager toute notre vie dans la vie même de Jésus. Car très vite, les disciples du Christ ont compris que cela ne concernait pas seulement quelques-uns d'entre nous – exorcistes, prophètes ou thaumaturges – ou seulement quelques instants échappant au cours ordinaire de nos vies. Non, « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, écrivait saint Paul aux Colossiens, que ce soit toujours AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS. » (Col 3,17) Tout donc, pas seulement les miracles, mais aussi le simple verre d'eau fraîche. Tout pour que le nom de Dieu soit sanctifié. « *Sanctifectur nomen tuum.* », allons-nous chanter dans un instant.

Et pour tout faire, tout dire AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS, il suffit de demeurer dans SON AMOUR. C'est ce qu'avait compris saint Jean, après avoir longuement médité les paroles de son maître : « Qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. » (1 Jn 4,16b). Alors ? Alors, dit Jésus, « Tout ce que vous demanderez EN MON NOM, je le ferai. » (Jn 14,13a). Je le ferai pour celui qui ne fait plus qu'un avec Moi. Car pour lui, comme pour saint Paul, comme pour tant d'autres qui nous montrent le chemin : « Vivre, c'est le Christ. » (Phil 1,21b). Pour lui, vivre n'est pas une question d'appartenance, d'identité ou de caporalisme, c'est tout simplement suivre l'évidence de l'amour. Voilà, pourquoi, celui-là, puisqu'il n'est pas contre nous, est pour nous. Il n'est pas besoin qu'il soit de notre groupe, puisqu'il est déjà au Christ. Seul celui qui se détourne volontairement de cet amour, qui le refuse, le méprise est contre le Christ car « Dieu est amour. Refuser cet amour, c'est refuser Dieu lui-même. Ce le mettre en défiance, se placer contre lui. Qui n'est pas avec lui est donc bien contre lui.

Ne serait-ce pas cette fidélité à l'amour que nous pourrions demander aujourd'hui les uns pour les autres, nous tous qui sommes rassemblés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.